

MESSAGES CLÉS SUR LE SPORT

Le sport rejoint tous les groupes d'âge et tous les milieux socioéconomiques, sans égard au sexe, et offre une voie vers l'équité dans les groupes plus défavorisés de notre société. Au fil du temps, le sport est devenu un facteur de poids qui influence notre produit intérieur brut et constitue un outil idéal pour promouvoir le commerce international.

En plus de promouvoir l'unité nationale et de susciter un sentiment de fierté à l'égard de notre pays, le sport constitue une des pierres angulaires de notre avenir puisqu'il améliore la santé de nos enfants en favorisant la forme physique, la confiance en soi et la réussite scolaire, et en leur permettant de faire des choix positifs dans la vie de tous les jours.

Mais, par-dessus tout, le sport en soi est tout simplement bon. Qu'il s'agisse de nager, de courir ou de jouer au ballon pour le plaisir ou de viser l'excellence et les hauts sommets de la compétition sportive, le sport est à la fois une activité humaine et une valeur humaine, présente dans chaque collectivité du Canada, qui n'exige aucune justification en soi!

Voici quelques exemples de la contribution du sport pour notre pays :

Les avantages du sport : une meilleure santé et un plus grand bien-être...

1. Le sport et l'activité physiques sont des éléments essentiels d'un style de vie sain :

- Meilleure espérance de vie
- Résistance accrue aux maladies
- Fonction physique améliorée

- La sédentarité entraîne des coûts s'élevant à 2,1 milliards de \$, soit 2,5 p. cent des coûts directs liés aux soins de santé. Une augmentation de 10 p. cent de l'activité physique se traduirait par une réduction annuelle immédiate de l'ordre de 150 millions de \$ des coûts directs en soins de santé (ICRCPMV, 2000).
- Notre système de santé pourrait réaliser des économies annuelles de 770 millions de \$ seulement pour les maladies cardiaques si tous les Canadiens menaient une vie active.

2. Le sport constitue également une « médecine préventive » et réduit les coûts liés aux soins de

santé.

- Chez les Canadiens d'âge adulte (18 ans et plus), 57 p. cent ne sont pas suffisamment actifs pour que leur santé en bénéficie.
- Selon l'Organisation mondiale de la santé, chaque 1 \$ US investi (en temps et en équipement) permet une économie de 3 \$ US en coûts liés à la santé.
- Au cours des 20 prochaines années, on prévoit que la population de plus de 60 ans doublera. Le sport et l'activité physique peuvent contribuer à réduire et à retarder les problèmes de santé attribuables au vieillissement.
- Une activité physique modérée et une meilleure alimentation peuvent réduire de 60 p. cent le nombre de cas de diabète de type II (diabète de l'adulte).
- Bien que l'on puisse réduire d'une fois et demie les risques de maladie cardiovasculaire en se conformant aux exigences minimales en matière d'activité physique, 60 p. cent des adultes NE SONT PAS suffisamment actifs pour en retirer des bénéfices.

Le sport contribue à la santé des collectivités et favorise le développement des enfants et des jeunes...

3. Grâce à sa contribution majeure à la vie sociale des collectivités, le sport constitue un élément important de notre culture, de nos traditions et de notre identité.

- Plus de deux millions de Canadiens travaillent à titre de bénévole dans le domaine du sport (plus que dans n'importe quelle autre catégorie), ce qui représente 35 p. cent de la totalité des activités de bénévolat.
- Les bénévoles oeuvrant dans le secteur du sport consacrent annuellement 350 000 heures de travail, soit l'équivalent de 175 000 emplois à temps plein.

4. En ce qui a trait au potentiel de transmission des valeurs aux enfants, le sport vient au deuxième rang après la famille.

- Quatre-vingt-douze p. cent des Canadiens estiment que le sport communautaire peut avoir une influence positive sur le développement personnel et moral des jeunes.

5. La participation aux sports et aux loisirs permet d'améliorer l'estime de soi, la discipline

personnelle et le sens des responsabilités chez les jeunes Canadiens; le sport offre la possibilité de s'identifier à des modèles positifs, particulièrement chez les jeunes à risque.

- Chez les élèves du secondaire, les filles qui pratiquent des sports sont 92 p. cent moins à risque de consommer des stupéfiants, 89 p. cent moins à risque de devenir enceintes et trois fois plus susceptibles d'obtenir leur diplôme que celles qui ne pratiquent pas de sports.
- Dans le nord du Manitoba, on a observé une diminution de l'ordre de 17,3 p. cent de la criminalité dans les collectivités offrant un programme sportif alors qu'une augmentation de 10,6 p. cent a été notée dans les collectivités n'offrant pas ce type de programme.
- Les coûts liés à l'incarcération d'un jeune sont 100 fois plus élevés que ceux défrayés pour offrir des programmes de loisirs.
- L'obésité chez les jeunes a triplé entre 1981 et 1996, passant de 5 à 15 p. cent. Des données récentes indiquent que plus de 30 p. cent des jeunes présentent un surplus de poids.

Le sport assure des retombées économiques...

6. Le sport apporte au PIB une contribution comparable à celle de la foresterie, de l'impression et du secteur minier et exerce une incidence positive directe sur les secteurs de la fabrication, de la vente au détail et des services.

- La contribution du sport et des loisirs au produit intérieur brut (PIB) s'élève à 8,9 milliards de \$, ce qui représente 1,1 p. cent du PIB canadien, et le nombre d'emplois connexes s'élève à 262 325, soit 2,0 p. cent de l'ensemble des emplois occupés au pays.
- Au Québec, l'industrie du ski alpin crée plus d'emplois que le secteur de la fabrication.
- L'industrie canadienne des articles de sport a versé plus de 223 millions de \$ en salaire au milieu des années 1990.

7. La tenue d'un événement sportif peut exercer une incidence considérable sur l'économie.

- La tenue des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 générera des retombées économiques estimées à 3,3 milliards de \$ et permettra la

- création de plus de 77 000 emplois.
- La tenue des Championnats du monde de cyclisme sur route 2003 à Hamilton, en Ontario, a permis des retombées de X \$.
 - En 2003, la tenue des Jeux d'hiver du Canada au Nouveau-Brunswick a généré pour la province hôte des revenus de 70 millions de \$ et des recettes fiscales de 10 millions de \$ en plus de permettre la création de plus de 1 000 emplois.

Le sport renforce nos valeurs nationales et améliore l'image projetée par notre pays au niveau international

8. L'exemple donné par les athlètes de haut niveau favorise les valeurs positives et offre aux jeunes une source d'inspiration. Le sport suscite chez les Canadiens un sentiment de fierté.

- Repensez un moment à l'expérience que vous avez vécue lorsque l'équipe canadienne de hockey s'est mérité deux médailles d'or aux Jeux olympiques de 2002 : tous le pays était en liesse!
- Nous avons tous été touchés par les réalisations de Rick Hansen, Terry Fox, Silken Laumann et Wayne Gretzky, des athlètes qui ont surpassé les limites du sport et qui sont devenus des symboles aux yeux des Canadiens.
- Lorsque nos athlètes arborent le rouge et le blanc, tout le pays se rassemble.

9. En améliorant le profil commercial du Canada, le sport fournit un apport aux exportations et au tourisme.

Donc, pourquoi s'inquiéter?

Malgré les innombrables avantages du sport, les intentions formulées par le gouvernement fédéral (c'est-à-dire ses politiques) ne reçoivent pas le niveau de financement nécessaire. En ce qui a trait au financement accordé au sport, le Canada accuse un retard notable par rapport à d'autres pays de même envergure. En 2002, 44 p. cent des jeunes Canadiens affirmaient pratiquer un sport organisé au moins une fois par semaine, une proportion qui est passée à 38 p. cent en 2003, alors que 78 p. cent des jeunes Australiens affirmaient participer à une activité sportive au moins une fois par semaine. L'Australie, qui compte une population de 19 millions

d'habitants (soit les deux tiers du Canada), consacre annuellement 157 millions de \$ au sport, soit 50 p. cent de plus que le Canada.

La participation des Canadiens à des activités sportives est trop peu soutenue pour leur permettre d'en retirer des bénéfices optimaux en matière de santé. Les athlètes olympiques, dont l'exemple inspire les jeunes Canadiens, sont freinés par les coûts inhérents.

Que devons-nous faire?

- **Nous devons investir dans le secteur du sport amateur communautaire en accordant un financement annuel SUPPLÉMENTAIRE de 75 millions de \$ dès le prochain budget.**
- **Il s'agit d'un investissement dans l'avenir qui produira des avantages considérables à long terme.**
- **Ce montant est bien inférieur au financement accordé aux arts et aux subventions versées aux entreprises.**

Vous pouvez faire beaucoup

- Nous vous demandons de promouvoir cette idée auprès du plus grand nombre de personnes possible.

Le résultat de ce modeste investissement? Un héritage durable qui exercera une influence positive sur les athlètes du pays et sur la vie de chaque Canadien et Canadienne des années durant.